



PRÉVENTION

RICHARD BÉLIVEAU DOCTEUR EN BIOCHIMIE | Collaboration spéciale

Cancer du sein, au moins dix maladies distinctes



PHOTO FOTOLIA

■ Grâce aux observations tirées d'une étude récente menée par des chercheurs, on peut dorénavant penser que le « cancer du sein » est en fait un terme générique qui fait référence à une famille d'au moins 10 maladies distinctes.

Octobre, mois de la sensibilisation au cancer du sein, est une bonne occasion de faire le point sur les derniers développements de la recherche sur ce cancer.

Une des percées majeures de la dernière année est sans doute la découverte, publiée par la très prestigieuse revue *Nature*, que le cancer du sein est une maladie très hétérogène, avec au moins 10 signatures génétiques distinctes.

SURVIE EN HAUSSE

En Amérique du Nord, 1 femme sur 9 sera touchée par un cancer du sein au cours de sa vie. Fort heureusement, le dépistage précoce, la découverte de nouveaux médicaments ainsi que

Près de 80 % des femmes diagnostiquées avec un cancer du sein sont toujours en vie cinq ans plus tard

l'amélioration des protocoles de traitement font en sorte que le cancer du sein fait désormais partie des cancers associés aux meilleures perspectives de survie. En effet, près de 80 % des femmes diagnostiquées avec un

cancer du sein sont toujours en vie cinq ans plus tard et ce taux de survie ne cesse d'augmenter.

Une bonne partie de ces progrès provient d'une meilleure compréhension des

facteurs responsables de la progression du cancer du sein. On sait qu'il existe des types différents de cancers du sein, chacun d'entre eux possédant des caractéristiques morphologiques et invasives qui lui sont propres et qui influencent le traitement. Par exemple, les cancers du sein qui possèdent des récepteurs à œstrogène (ER+) peuvent être traités par le tamoxifène pour bloquer spécifiquement ce récepteur. Dans d'autres cas (20-30 %), les cellules cancéreuses surexpriment un récepteur à EGF et on peut alors envisager de traiter ces cancers à l'aide d'inhibiteurs spécifiques comme l'Herceptin.

UNE FAMILLE DE CANCERS

Malgré ces progrès, une proportion significative de tumeurs du sein répondent très mal aux traitements disponibles et demeurent associées à des taux de mortalité élevés. Il semble donc que ces tumeurs présentent un profil unique, qu'il faut absolument déterminer si on veut améliorer l'efficacité du traitement de cette maladie.

Un pas de géant dans ce sens vient d'être franchi grâce à une collaboration de chercheurs anglais et canadiens du groupe METABRIC (Molecular Taxonomy of Breast Cancer International Consortium)⁽¹⁾.

Pour déterminer plus précisément la nature moléculaire des cancers du sein, les chercheurs ont utilisé comme matériel une banque de tumeurs mammaires prélevées sur 2 000 femmes diagnostiquées avec un cancer du sein. Cette banque, méticuleusement élaborée

au cours des 10 dernières années, contient également une foule d'informations sur les caractéristiques de la tumeur, l'approche thérapeutique utilisée pour son traitement ainsi que la période de survie de la patiente à la suite du diagnostic.

L'analyse poussée du matériel génétique (ADN et ARN) de ces échantillons a révélé que le cancer du sein est caractérisé par une très grande variabilité, avec plusieurs gènes distincts impliqués dans la croissance incontrôlée des différentes tumeurs. En combinant les données obtenues sur les 2 000 échantillons, les chercheurs proposent de classer les tumeurs en 10 sous-groupes distincts, chacun d'entre eux ayant une empreinte moléculaire propre et certaines caractéristiques qui les rendent vulnérables à un traitement spécifique.

TRAITEMENTS PERSONNALISÉS

Ces observations permettent donc de penser que ce qu'on appelle « cancer du sein » est en fait un terme générique qui fait référence à une famille d'au moins 10 maladies distinctes. À moyen et long terme, on peut prévoir que ce travail gigantesque va ouvrir la voie à un traitement plus personnalisé, les caractéristiques génétiques de la tumeur permettant aux oncologues de choisir le traitement le plus susceptible d'exploiter les vulnérabilités de la tumeur et ainsi augmenter les chances de survie de la patiente.

⁽¹⁾ Curtis C et coll. The genomic and transcriptomic architecture of 2,000 breast tumours reveals novel subgroups. *Nature*, 2012;486:346-52.

RECETTE ANTICANCER

COCKTAIL DE PAMPLEMOUSSE À LA MENTHE FRAÎCHE

4 portions

2	gros pamplemousses
1	bouquet de menthe fraîche
4 c. à s.	de sucre
4	tranches d'orange

1. À l'aide d'un couteau bien affûté, peler les pamplemousses à vif au-dessus d'un grand bol en prenant soin de bien retirer la pelure ainsi que la chair blanche qui adhère aux fruits.
2. Couper les pamplemousses en quartiers et les mettre dans le bol avec leur jus.
3. Hacher grossièrement les feuilles de menthe et les ajouter aux pamplemousses. Couvrir et laisser macérer 1 h dans le réfrigérateur.
4. Passer le bord de 4 coupes à dessert ou de 4 verres dans un peu de jus de pamplemousse, puis dans du sucre de canne.
5. Servir les quartiers de pamplemousse dans les coupes givrées et garnir chaque portion avec une tranche d'orange. Servir bien froid.

PRÉPARATION : 15 MIN
DIFFICULTÉ : FACILE

PHILIPPE CASTEL,
ÉLU CHEF SANTÉ
DE L'ANNÉE 2004
PAR SES PAIRS

Tiré du livre :

